Magazine CONTACT Avril 2014
(CCIMP)

ils font bouger marseille provence

Cyril Brunet

Animateur de l'émission « On va faire court »

C'est un touche-à-tout de talent, un caméléon, un jeteur de passerelles... Cyril Brunet naît à Port Saint Louis du Rhône et s'en échappe très vite pour s'embarquer comme cuisinier à bord d'un navire de la SNCM. Une série de rencontres providentielles (Richard Bohringer, Serge Moati) l'amène à fréquenter les studios de cinéma où il hérite de rôles brefs dans quelques films... En 93 il décide de retourner à la Fac, section cinéma, et, dans le cadre de son cursus, réalise des portraits d'artistes : William Sheller, Jacques Higelin, Jean-Claude Carrière... C'est le début d'un parcours atypique et sensible qui au fil des années, va le faire penduler de la lumière des sunlights aux quartiers des cités. Dans les années 2000, remarqué pour sa « tchatche » et sa diplomatie, il est chargé par la mairie de Marseille de s'occuper des jeunes de Frais-Vallon. En 2006, il intègre l'équipe chargée de préparer la capitale européenne de la culture : poisson-pilote, il fait la promotion du projet dans les milieux les plus divers... Au cours de l'année 2013, il anime des rencontres publiques au Pavillon M, et se fait repérer par Alain Armani, directeur des programmes de LCM. *« On a inventé alors « On va faire court », une émission destinée à promouvoir les courts-métrages faits par les gens d'ici »*... Mensuelle, l'émission remporte tout de suite un vrai succès d'audience et d'estime. Une nouvelle étape dans le parcours de celui qui se revendiquant *« spécialiste de rien »*, s'intéresse passionnément à tout.

Photo François Moura

M-H.B

"On va faire court" tous les mois sur LCM

LCM vient aussi de lancer une nouvelle émission mensuelle - *On va faire court* - dédiée aux courts-métrages et orchestrée par Cyril Brunet. "*La vie d'un court-métrage est souvent compliquée*, explique le présentateur qui vient de rejoindre l'équipe de LCM. *Leur diffusion est souvent limitée à des festivals. Pourtant, le court-métrage est toujours un passage obligé avant le long métrage.*" Deux courts-métrages sont diffusés dans chaque numéro, avant un entretien avec le réalisateur. Dans l'émission du mois de mars, Cyril Brunet reçoit Bania Medibar pour son film *Quand le vent tisse les fleurs* et Aurélie Vaneck pour son court *Mao*. La musique de l'émission est signée Imhotep. ■

"On va faire court" sur LCM, rediffusion de l'émission du 8 mars le samedi 15 mars à 21 h 15, le dimanche 16 mars à 16 h et à 22 h 30 et le mardi 18 mars à 15 h.

Marseille Hebdo Mars 2014

Cyril Brunet

La révélation de l'organisation MP2013

Cyril Brunet est un touche-à-tout. Sorti du lycée hôtelier de Bonneveine, il est engagé sur les bateaux de la SNCM en tant que cuisinier. Jeune et fougueux, il écrit un jour à **Richard Bohringer** pour lui exprimer son admiration… Il est aussitôt invité sur un plateau TV. Son coup de foudre pour le monde du cinéma est immédiat. C'est aussi le début d'un long et périlleux parcours entre castings et échec à l'entrée du conservatoire. Cyril a la voix très cassée… trop. Il décroche cependant de petits rôles. Parallèlement, il intègre la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence. À la littérature, il préfère cependant les rencontres qui le nourrissent davantage. C'est sa culture à lui. Il commence ses premières interviews sur « Radio Gazelle », ses invités s'appellent **Jean-Claude Carrière, William Sheller, Philippe Léotard** ou encore **Antoine Tudal** *(Les chevaliers du ciel)*. Étudiant, il est aussi agent d'entretien pour la Ville de Marseille. Il faut bien vivre. Il fait la connaissance de **Djamel**, un ancien toxicomane tout juste sorti des Baumettes… Une rencontre qui l'émeut. Il réalise alors un documentaire sur ce milieu, avec la participation de Richard Bohringer et **Jérôme Ivars**. C'est un succès ! En 2000, il devient directeur du centre d'animation de Frais Vallon. En 2008, il est nommé aux côtés de **Bernard Latarjet** (sans le connaître vraiment) car il maîtrise le terrain et sa mission consiste à lui faciliter les choses. Ils conduiront ensemble Marseille au label de *Capitale Européenne de la Culture*. Tout au long de l'année 2013, il anime des « interviews rencontres » au Pavillon M et des « colos » sur le GR2013 avec des groupes très hétérogènes… Avec son équipe, il aime pousser ses invités à parler avec leur cœur. C'est sa signature. Cyril a su apprendre des autres… Ses projets pour l'année à venir ? Continuer à cultiver le bonheur et rebondir grâce aux rencontres de sa vie ! JC

Toulma Janvier 2014

Marseille & MESdo Février 014

CYRIL BRUNET, ANIMATEUR VEDETTE

Son visage est désormais familier. Surtout pour celles et ceux qui ont fréquenté assidûment le Pavillon M pendant cette année Capitale européenne de la culture. Cyril Brunet y animait les rencontres quotidiennes sur les projets de la Capitale. "J'ai croisé, confie-t-il, de nombreux metteurs en scène, auteurs, acteurs. Des rencontres magnifiques, de qualité, basées sur l'échange et l'humanisme. Ce que j'ai essayé de créer lors de ces moments partagés, c'est un peu d'intimité dans un espace ouvert à tous, en m'attachant davantage aux personnes qu'au travail qu'elles venaient présenter". Parmi ses fiertés, Cyril Brunet est heureux d'avoir ainsi pu faire partager la culture marseillaise et ceux qui la font au plus grand nombre. C.V.

La Provence 1er Janvier 2014

Vous entendrez parler d'eux...

PORT-SAINT-LOUIS

Cyril Brunet, de la scène à l'écriture

Son visage n'est pas inconnu : on l'a vu dans de nombreux films ou téléfilms (notamment «Mafiosa» d'Eric Rochant). Vraie gueule, avec sa barbe de trois jours, le comédien Cyril Brunet, a quitté (en partie) Port-Saint-Louis du Rhône depuis longtemps. Pour être, entre autres, assistant de projet au sein de Marseille Provence 2013. Un statut qui lui fait animer depuis le début de l'année, bien des débats, recevoir bien des stars et participer à un nombre impressionnant de conférences. Mais le garçon ne s'arrête pas là : il est aussi auteur de textes et poèmes. Bref, en 2014 on parlera toujours de lui.

GENS DU SUD Sep 013

TOUT COURT

Outre La Criée, qui nous propose trois jours de courts-métrages les 24, 25 et 26 (cf. pages précédentes), outre la projection de deux courts-métrages en présence de leurs réalisateurs le dimanche 26 aux Variétés (cf. page 62) le court-métrage va être à l'honneur aussi à compter du 28 avec le premier tournage de l'émission de Cyril Brunet "On va faire court". L'ex-animateur des débats du Pavillon M durant l'année MP2013 passe à la case LCM-TV Sud pour une émission mensuelle qui rendra compte de la production de courts-métrages dans notre région. Chaque mois, deux cours-métrages seront présentés et seront chacun suivis d'un plateau enregistré en studio avec les réalisateurs et des professionnels des métiers de l'image. Pour ce premier rendez-vous, qui sera diffusé les 1er et 2 février, Cyril Brunet a invité Hélène Couturier pour son court-métrage *Migraines*, avec Michel Albertini, et le footballeur Rod Fanni (photo ci-dessous), qui est également producteur de courts-métrages via sa chaîne "Rodéo Nuts" sur You Tube.

Cyril Brunet
Brut de générosité

SON PAPA A ÉTÉ DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ROMAIN ROLLAND. DE LA CUISINE AU CINÉMA EN PASSANT PAR L'ORGANISATION DE " MARSEILLE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE EN 2013 ", DÉCOUVRONS LE PARCOURS ATYPIQUE D'UN JEUNE PORT SAINT LOUISIEN QUI A QUITTÉ SA VILLE NATALE À 14 ANS.

Sur le tournage de Mafiosa (photo La Provence)

Une gueule de voyou et de la générosité à revendre. Un faciès qui lui a souvent valu de jouer des rôles spécifiques au cinéma. Il a tourné dans Taxi, Mafiosa, les Cœurs Brûlés... Dix sept films à son compteur alors qu'il n'a même pas 40 ans. Il côtoie de grands noms comme Serge Moati, Claude Lelouch, Philipe Noiret, Gérard Jugnot ou encore Richard Bohringer. C'est la rencontre avec ce dernier qui a été le détonateur. Cyril n'a pas froid aux yeux et lui écrit : « Richard m'a invité à venir sur un plateau. J'ai compris que je voulais poursuivre dans cette voie et c'est Eric Rochant qui a fait de moi un acteur. Je lui en serai toujours reconnaissant ». Pourtant, son cursus est tout autre. École d'hôtellerie à Marseille où il obtient un CAP, BEP et Bac Pro de cuisine. Il fait même ses premières armes dans la vie active comme cuisinier à la SNCM : « je n'étais pas fait pour ce métier. Très rapidement, j'ai pris des cours de théâtre et j'ai repris mes études à l'université de cinéma à Aix avec au bout, un DEA ». Caméra au poing, il réalise des portraits d'artistes et se lance dans le documentaire « Itinéraire bis » avec Richard Bohringer. Quelle émotion et quelle fierté lorsque le film est diffusé à Port Saint Louis : «la première fois que je suis allé au cinéma dans ma vie, c'était ici ! ».

Il impulse le projet " Marseille, capitale européenne de la culture en 2013 "

Cyril est curieux. Le cinéma ne lui suffit pas, il devient animateur d'une radio locale. Pour gagner sa vie, il travaille dans un centre aéré à Marseille, quartier Frais Vallon avant de rejoindre en septembre 2006 le staff qui soutient le projet « Marseille, capitale européenne de la culture en 2013 ». Quelle joie et quel soulagement au moment de l'annonce du résultat en septembre dernier : « avec mon expérience d'éducateur ; j'ai pu me rendre compte de l'importance que revêt la culture pour sortir la tête de l'eau, pour mieux comprendre le monde qui nous entoure. Cette manifestation est une vraie chance pour les enfants des quartiers défavorisés. Rendre la culture accessible au plus grand nombre, c'est l'enjeu qui s'ouvre pour les cinq prochaines années ».

Serge Di Scala

p.s : *On retrouve Cyril Brunet sur France 2 en 2009 : 1er épisode de la série « Duo », « Le débarcadère des anges » de Brigitte Roüan, « Les contes de la frustration » réalisé par D. Darwin et Akhénaton.*

©S.D

*

Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres

De "Taxi 3" à "Mafiosa", ça tourne pour Cyril Brunet

▸ Cyril Brunet, ici sur le tournage, à Marseille, de la série télé "Mafiosa 2", réalisée par le cinéaste Éric Rochant, est originaire de Port-Saint-Louis-du-Rhône. Il est aussi fonctionnaire à Marseille. / PHOTO N.C.

Par Nathalie Cornand
ncornand@laprovence-presse.fr

Cyril Brunet est un personnage inclassable. Ce qui séduit d'emblée chez ce trentenaire, c'est cette voix rauque et basse empreinte de douceur. Puis le discours, franc et direct. "*Quand on vient de Port-Saint-Louis, se retrouver sur un plateau de cinéma c'est pas rien ; c'est que du plaisir.*"

Actuellement sur le tournage à Marseille de la saison 2 de *Mafiosa* diffusée sur *Canal +*, il joue un petit mafieux qui cherche à s'intégrer au clan. Un second rôle récurrent pour lequel il a été casté par Éric Rochant, auteur entre autres du film culte *Un monde sans pitié*. "*Cyril est très naturel dans son jeu*, explique le réalisateur. *Je lui donne très peu d'indications et en général les premières prises sont les meilleures. Je peux lui changer son texte dix minutes avant de tourner, il le fait sien immédiatement. Et puis Cyril, c'est aussi une voix : même hors-champ, on le reconnaît. C'est important une voix au cinéma.*"

> "J'ai dû travailler dur, car on m'a bien fait sentir que je n'étais pas à ma place."

vie sous les projecteurs, il est aussi... fonctionnaire à la Ville de Marseille et plus précisément à la Direction générale des affaires culturelles. Il officie comme assistant de projet aux côtés de Philippe Campos sur la candidature de *Marseille Capitale européenne de la culture 2013*, dirigé par Bernard Latarjet. "*Mais je suis entré par la petite porte*, précise-t-il. *Je m'occupais d'un centre d'animation pendant mes études de cinéma.*"

Les études justement. Pour un fils de directeur d'école, le parcours est peu académique. Orienté à 14 ans vers un CAP cuisine, il poursuit jusqu'au Bac pro... et exercera comme marin à la SNCM avant d'intégrer un Deug de communication à la fac de lettres. Il continue encore jusqu'en maîtrise (mention TB) puis en DEA et va même jusqu'en 1re année de Doctorat.

on m'a bien fait sentir que je n'étais pas à ma place. Il a fallu que je fasse mes preuves mais ça m'a permis de faire des rencontres et de multiplier les expériences : j'ai travaillé en radio comme animateur, j'ai réalisé des documentaires et des interviews d'artistes aussi divers que le peintre Georges Briata, le scénariste Jean-Claude Carrière, les chanteurs William Scheller, Jacques Higelin ou Akhenaton d'IAM... Puis j'ai co-réalisé un documentaire sur la toxicomanie. Des rencontres très fortes. J'ai aussi réalisé un disque avec des jeunes de la cité Frais-Vallon parrainé par Imhotep d'IAM et sorti un CD deux titres..."

Cyril Brunet est un touche-à-tout iconoclaste. Peinture, sculpture, écriture, mise en scène... tout l'intéresse. Mais l'homme sait aussi garder les pieds sur terre.

D'ailleurs, il n'a pas largué les amarres avec Port-Saint-Louis, où vit sa famille : "*J'adore y aller pour déjeuner au bord de l'eau ou pêcher.*

Quand je regarde mon parcours, je me dis que j'ai fait ni mieux ni pire que d'autres, J'ai juste fait autre-

> "Cyril, c'est une voix : même hors-champ, on le reconnaît."

LES REPÈRES

▸ **Le CV :** né le 19 janvier 1972 à Port-Saint-Louis-du-Rhône. 1986/1989 : CAP/BEP/Bac Pro cuisine ; 1992/1999 : Deug, licence, maîtrise, DEA et 1re année de Doctorat Cinéma.

▸ **Les films :** *Les cœurs brûlés* de Jean Sagols ; *Des feux mal éteints*, de Serge Moati, *Le Chinois*, de Claude Barrois ; *Spender the french collection*, de Jimmy Neil, *Max et associés*, de Philippe Béranger ; *Démence*, de Nicolas Suzane ; *Stress*, de Didier Delaître ; *Taxi 3*, de Gérard Krawzyck ; *Boudu*, de Gérard Jugnot ; *La mutation*, de Mohamed Bacar ; *Les minots*, de G. Charge ; *Mafiosa 2*, d'Éric Rochant ; *Duo*, de Patrick Volson.

www.destimed.fr

Marseille Provence 2013 : Cyril Brunet, la gourmandise de l'autre

Cyril Brunet s'inscrit dans la diversité. Ses interviews n'ont pas de frontières. Elles vont des universitaires aux sportifs en passant par les chanteurs, les comédiens...

(Photo Philippe MAILLÉ)

(Photo Philippe MAILLÉ)

(Photo Philippe MAILLÉ)

Le Pavillon M, à Marseille, s'élève, le temps de l'année Capitale à côté de l'Hôtel de ville. Ici, o peut tout savoir sur la multitude de manifestations, admirer des expositions, prendre part à des débats animés avec beaucoup d'humanité : ceux de Cyril Brunet qui, riche de son vécu, fort de son travail, et, surtout, de son goût des autres, sait parfaitement faire ressortir des facettes méconnues de ses Invités, qu'ils soient très célèbres, ou moins. Sans recherche de sensationnel, mais plutôt, tel un accoucheur d'âme.

Il faut dire que Cyril Brunet, la quarantaine naissante, a déjà eu, ou plutôt vit plusieurs vies. Enfant de Port-Saint-Louis, il a fait l'école hôtelière, écrit à Richard Bohringer, ce dernier acceptant de le rencontrer, nettoyé des toilettes pour se payer ses études, fait du cinéma, était animateur social, a rejoint l'équipe de la candidature de MP2013...

« La cuisine est une histoire de famille »

« *La cuisine est une histoire de famille, c'est la raison qui me conduit au lycée hôtelier de Bonneveine. Au bout de cinq ans, je rejoins la SNCM d'abord comme garçon puis comme cuisinier. Et lors de ma dernière année à l'école hôtelière j'avais écrit à Richard Bohringer pour lui dire à quel point j'étais sensible à son discours. Il m'invite sur un plateau, je découvre le monde du cinéma, une passion naît. Je suis quelques cours, échoue à l'entrée au conservatoire car j'ai déjà la voix cassée. Mais j'obtiens un tout petit rôle dans une série de l'été avec Mireille Darc et Pierre Vaneck. Je rencontre ensuite Serge Moati sur un autre tournage. Il me pousse à reprendre mes études, à apprendre le cinéma. Et c'est ainsi que je me trouve à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence* ».

Là, il va faire quelques émissions pour Radio Gazelle « *Je rencontre des gens du cinéma, Noiret, Marina Vlady, Jugnot. Je confesse que je lis peu, je fais autrement ma culture, par le biais de rencontres* ».

Il propose d'interviewer des gens qu'il apprécie, ils ont pour nom Jean-Claude Carrière, William Sheller, Philippe Léotard, ou encore Antoine Tudal auquel on doit Les chevaliers du ciel et qui n'était autre que le beau-fils de Nicolas de Staël. « *Puis je rencontre un jeune homme, Djamel, un ancien toxicomane qui sort des Baumettes. Nous décidons avec Jérome Ivars de réaliser un documentaire pas sur, mais avec Djamel. Richard Bohringer vient nous aider. Il parlera pour la première et seule fois de son parcours de toxicomane. Le film marche. Moi, je suis toujours étudiant et je suis agent d'entretien à la Ville de Marseille pour me payer mes études. Ainsi, il peut m'arriver de rencontrer une star le dimanche et de faire les WC le mercredi, ce qui a une valeur curative certaine pour éviter de prendre le grosse tête, garder les idées bien en place.* »

Toujours avec Jérôme Ivars et Stéphane Cherrier, un deuxième film *T'as pas d'ami*, voit le jour : « *Nous partons à Minsk. En utilisant le prétexte de faire un film sur Chagall. En fait il s'agit pour nous de parler de la dictature du président Loukachenko. Nous nous faisons repérer et nous devons nous échapper. Le film arrivera en France grâce à la valise diplomatique* ».

« L'interview d'artistes, une autre façon d'apprendre »

Retour à Marseille : « *Je fais toujours les chiottes. Nous sommes en 2000. C'est alors que Gero Hovsepian, à qui je dois beaucoup, me propose de devenir directeur adjoint du Centre d'Animation de Frais Vallon. Avec Jean-Noël Raguet, le directeur du centre, qui avait depuis longtemps commencé à mener une véritable action culturelle, j'essaie d'apporter des choses aux jeunes. Par ailleurs, je joue un petit rôle dans Taxi 3. Cela est tout sauf insignifiant car je passe différemment à Frais Vallon. Je joue au cinéma, j'explique que c'est parce que je suis allé à l'école. J'aime IAM, j'aime aussi Mozart. Expliquant cela nous arrivons à travailler les Fables de la Fontaine avec les enfants. Dans cette logique, nous serons invités au beach-soccer, on fera un titre de rap mais nous irons aussi voir de la danse contemporaine. Nous rencontrerons Jamel Debouzze et irons visiter le Corbusier. Je reste ainsi cinq ans. On bâtit le collectif « CITOY.et moi ». Dans le même temps, je prépare mon mémoire universitaire qui porte sur l'interview d'artistes, une autre façon d'apprendre* ».

Une nouvelle rencontre va compter dans la vie de Cyril Brunet. « *Philippe Campos veut me voir, il est responsable du projet Marseille-Provence 2013, projet alors peu connu. Il me dit avoir vu mon parcours : cuisinier, homme de ménage, acteur, animateur. Il me dit que c'est atypique avant de me proposer de rejoindre l'équipe qui se met en place. J'accepte volontiers* ».

« Réussir c'est faire des choses en étant gentil avec les gens »

C'est alors qu'arrive à Marseille Bernard Latarjet : « *Au départ je ne sais pas qui c'est. Je connais mieux le territoire que lui, j'entends lui faciliter les choses, un vrai plaisir. Il a la belle idée de me faire confiance lorsque je lui propose de mener la campagne pour l'obtention du titre de capitale européenne là où on ne nous attend pas. Ainsi, nous interviendrons dans un atelier participatif à la prison pour femmes, aux Baumettes, à la Maison de Gardanne. Mes 25 propositions sont retenues. Et je me souviendrai toujours d'une de ses réparties qui a sans doute compté dans le résultat final : Lorsque le jury lui a demandé ce que l'Europe pouvait apporter à Marseille il a rétorqué qu'il fallait se demander ce que Marseille pouvait apporter à l'Europe. Et, finalement Marseille-Provence obtient le label de capitale européenne de la culture. C'est là le terme de la première étape d'une aventure dans laquelle nous mettons beaucoup de nous. Et une nouvelle rencontre importante pour moi, avec Bernard Latarjet, un homme exigeant qui m'a fait grandir. Lorsqu'il te fait confiance tu te sens obligé de t'en montrer digne et je dois dire que je le considère comme un de mes repères* ».

Ainsi Cyril Brunet trouve sa place « *dans un monde qui n'était pas le mien à la base. Et mes diverses expériences me nourrissent, construisent mon action : offrir l'exigence culturelle à tous, c'est à dire ce que je faisais déjà à Frais-Vallon, c'est à dire ce que je vis tous les jours, chaque rencontre me nourrit. Et je suis aussi heureux de recevoir Soprano que le professeur Mencherini. En fait ce que j'aime c'est l'humain, c'est la rencontre. Je travaille longuement avec une belle équipe pour préparer mon interview quotidienne et j'aime cela, entrer dans un univers*

« Réussir c'est faire des choses en étant gentil avec les gens »

C'est alors qu'arrive à Marseille Bernard Latarjet : « *Au départ je ne sais pas qui c'est. Je connais mieux le territoire que lui, j'entends lui faciliter les choses, un vrai plaisir. Il a la belle idée de me faire confiance lorsque je lui propose de mener la campagne pour l'obtention du titre de capitale européenne là où on ne nous attend pas. Ainsi, nous interviendrons dans un atelier participatif à la prison pour femmes, aux Baumettes, à la Maison de Gardanne. Mes 25 propositions sont retenues. Et je me souviendrai toujours d'une de ses réparties qui a sans doute compté dans le résultat final : Lorsque le jury lui a demandé ce que l'Europe pouvait apporter à Marseille il a rétorqué qu'il fallait se demander ce que Marseille pouvait apporter à l'Europe. Et, finalement Marseille-Provence obtient le label de capitale européenne de la culture. C'est là le terme de la première étape d'une aventure dans laquelle nous mettons beaucoup de nous. Et une nouvelle rencontre importante pour moi, avec Bernard Latarjet, un homme exigeant qui m'a fait grandir. Lorsqu'il te fait confiance tu te sens obligé de t'en montrer digne et je dois dire que je le considère comme un de mes repères* ».

Ainsi Cyril Brunet trouve sa place « *dans un monde qui n'était pas le mien à la base. Et mes diverses expériences me nourrissent, construisent mon action : offrir l'exigence culturelle à tous, c'est à dire ce que je faisais déjà à Frais-Vallon, c'est à dire ce que je vis tous les jours, chaque rencontre me nourrit. Et je suis aussi heureux de recevoir Soprano que le professeur Mencherini. En fait ce que j'aime c'est l'humain, c'est la rencontre. Je travaille longuement avec une belle équipe pour préparer mon interview quotidienne et j'aime cela, entrer dans un univers*

dont il m'arrive de tout ignorer ».

Et le samedi matin, un café, un croissant et il aime partir avec des personnes, tirées au sort, en coto, à la découverte d'un site tenu secret.

L'homme n'a certainement pas fini de se surprendre, nous surprendre avec une philosophie de vie qui mérite que l'on s'y arrête « *Réussir c'est faire des choses en étant gentil avec les gens* ».

Michel CAIRE

Pavillon M

www.nicolaskoukas.com

13 juin 2012

3 Questions À.....Cyril BRUNET

Petite pause dans l'entre deux-tours des élections législatives avec l'interview de Cyril BRUNET. Né à Port Saint-Louis du Rhône le 19 janvier 1972. Cyril a passé toute son enfance dans sa ville natale puis à Arles. A 14 ans, il arrive à Marseille pour suivre une école Hôtelière. Il y passera un Bac Pro de Cuisine avant d'être marin à la SNCM. Mais Cyril a aussi d'autres passions comme le cinéma.

Si vous avez vu les films "Taxi" , "Boudu" ou des séries comme "Mafiosa" vous l'aurez certainement reconnu. Il est actuellement à l'affiche de "Chercher le garçon" le dernier film de Dorothée SEBBAGH. Cet été vous le retrouverez dans une série sur France 2 ("Mieux vaut tard que jamais"). Enfin, Cyril est un passionné de culture et travaille depuis 2006 au sein de l'association "Marseille Provence 2013". Il me donnera à cette occasion son point de vue sur cet événement exceptionnel. C'est le 63ème portrait depuis la création de mon blog. Un énorme merci à toi Cyril...

1. Comment expliques tu ta passion pour le cinéma?

En fait ma rencontre avec Richard Bohringer a été fondamentale pour moi.

J'avais 18 ans, j'étais encore au Lycée Hôtelier. Il m'a montré ce qu'était un plateau de cinéma et ca m'a plu tout de suite. J'ai commencé donc par faire un petit rôle dans une série intitulée « Les Cœurs Brûlés » avec Mireille Darc et Pierre Vaneck.

Ensuite j'ai tournée sous la direction de Serge Moati. C'est lui qui à cette époque m'a encouragé à reprendre mes études à l'université. C'est ce que j'ai fait, jusqu'au Doctorat.

Je ne sais pas si c'est une passion. Ce dont je suis sur c'est que c'est un métier.

Ce n'est pas mon activité principale mais j'ai eu la chance de tourner sous la direction de grands metteurs en scène comme Gérard Krawczyk (Taxi 3), Gérard Jugnot (Boudu), Eric Rochant (Mafiosa Saison 2), Brigitte Rouan (Le Débarcadère des Anges), Bania Medjbar (Des enfants dans les arbres) ou encore Akhénaton, le fondateur du groupe IAM (Le conte de la Frustration)...

Mes liens avec le monde du Hip-Hop sont d'ailleurs très forts, puisque j'ai aussi eu la chance de faire les voix off du spectacle de la dernière tournée du rappeur Soprano.

Ce sont ces liens qui m'ont permis ces derniers mois d'aider modestement un groupe de rap de Port Saint-Louis...

2. Peux-tu me parler du dernier film dans lequel tu viens de tourner?

« Chercher le Garçon » est un joli film. C'est un conte.

En fait l'idée est venue de la réalisatrice, Dorothée Sebbagh avec qui j'avais travaillé sur un court métrage.

C'est l'histoire d'Emille, (interprétée par Sophie Cattani qu'on a vu dernièrement dans « Polisse ») qui tente de trouver l'amour par le biais des sites internet. Elle va donc rencontrer toute une galerie de personnages....

Ce film est un miroir dans lequel bon nombre de gens peuvent se reconnaître.

Il connaît d'ailleurs un succès public et surtout un succès critique ce qui est rare pour un premier long métrage.

A titre personnel je suis heureux d'y avoir jouer car il y a au casting, outre Sophie, des acteurs comme Moussa Maaskri, Franck Libert, Cyril Leconte, Gérard Dubouche ou encore Aurélie Vanneck. Ce sont tous de très bons acteurs qui plus est sont des amis proches.

Et la réussite de « Cherchez le Garçon » tient aussi du fait que nous nous connaissons tous. **C'est un film de famille, un film de tribu qui n'aurait jamais vu le jour sans l'audace du producteur, Maxime Gavaudan.**

3. Enfin, tu travailles à Marseille Provence 2013. Quel est ton sentiment sur cette magnifique manifestation que nous allons vivre dans quelques mois?

C'est une chance pour moi de faire partie de cette aventure qui doit et qui va changer les choses en matière de Culture, sur le territoire de Marseille Provence, qui rappelons le va d'Arles à La Ciotat en passant par Aix, Martigues, Aubagne....

Je ne vous cache pas également que l'arrivée, même tardive de Port Saint Louis du Rhône comme territoire associé, me ravit également !

C'est aussi pour moi une grande satisfaction d'avoir fait partie de cette histoire depuis le premier jour.

L'important est d'arriver à trouver l'alchimie entre l'exigence artistique (demandée dans la programmation de toutes les Capitales Européennes de la Culture) et le côté populaire. Trouver aussi le lien entre des artistes internationaux et les artistes locaux.

Le territoire de Marseille Provence est doté d'un grand nombre d'opérateurs culturels de grand talent, des festivals reconnus dans le monde entier, des paysages sublimes entre Terre et Mer.

Bref, de quoi faire une année exceptionnelle qui commencera par une cérémonie d'ouverture les 12 et 13 janvier 2013 et qui comptera plus de 600 projets (450 coproductions et 150 projets labellisés) dans des domaines aussi divers que les Arts de la Rue, les Cultures Urbaines, les Grandes Expositions Beaux Arts, la Cuisine, le Spectacle Vivant, le Cinéma.... De quoi réjouir les habitants du territoire mais également les touristes à qui nous donnerons, du moins nous l'espérons, l'envie de revenir les années suivantes...

C'est là, le véritable enjeu de Marseille Provence 2013 !

La force du lien

Créer une synergie autour du projet Marseille Provence 2013 avec tous les Marseillais, tisser des liens entre les quartiers, les différents acteurs, centres sociaux, CIQ, associations, investir de nouveaux lieux, telle est la mission de Cyril Brunet, assistant de projet.

Fort de son expérience comme animateur dans le centre d'animation de Frais Vallon (dans le 13e), où il a permis aux jeunes, de s'ouvrir aux arts en général et d'intervenir dans divers débats de société comme la citoyenneté, Cyril Brunet aujourd'hui assistant de projet pour Marseille Provence 2013, entend bien valoriser tous les projets d'un territoire qui s'étend d'Arles à Toulon. L'objectif est de mettre en avant toutes les populations de tous les quartiers. Car le projet Marseille Provence 2013 entend allier dans le même temps populaire et excellence. Du coup, il travaille à repérer les associations et elles sont nombreuses sur les 13-14, porteuses d'une ambition. « Tous les Marseillais doivent avoir le même accès à la culture, on ne fait pas que du foot dans les quartiers », développe Cyril Brunet. Dès la période de la candidature de Marseille Provence 2013, l'enjeu a été, via les ateliers de l'Euroméditerranée notamment, de porter la candidature dans des endroits où on ne l'attendait pas forcément. D'ores et déjà, diverses actions culturelles ont été mises en avant. Marseille Provence 2013 a ainsi financé l'exposition photo de l'ADDAP, une association dont le projet consistait à accompagner 8 jeunes de la cité Frais Vallon à Tinfate, petit village marocain, et d'aider à la réhabilitation d'une école. C'est aussi un projet avec Arteco qui organise chaque année des résidences euro-méditerranéennes de percussions en collaboration avec l'Italie, le Liban ou la Tunisie... « Nous poursuivons la collaboration pour le projet de plateforme euroméditerranéenne de

Cyril Brunet

formation des techniciens du spectacle ». Autre chantier en cours, un travail effectué avec les Petits Débrouillards, l'association de culture scientifique pour les enfants et les jeunes. Celle-ci a conçu cette année en partenariat avec Marseille Provence 2013, des ateliers de sensibilisation sur le thème de l'Eau, et ce, pour les enfants du centre-ville de Marseille et des quartiers plus au Nord. « Tout l'enjeu est là, créer des liens entre les différents acteurs, investir les quartiers, faire entrer l'art dans l'espace public. Mais aussi pérenniser l'action au-delà de 2013. C'est à ce prix que cette année phare sera véritablement un plus pour tous les Marseillais ».

Libération

JEUDI 7 DECEMBRE 2000

GUIDE
MEDITERRANEE

Chanson L'acteur-cuisinier qui chante

«Je suis un jeune mec né en Camargue.» Cyril Brunet, 28 ans, a le sens de la formule. Ce Marseillais vient de sortir à la Fnac en auto-production un deux titres, mielleux à souhait, espère un disque pour juin. Ce CD représente pour lui une revanche sur la vie. A 17 ans, il est opéré de l'une de ses cordes vocales suite à une atrésie de l'œsophage qu'il a eue enfant. *«Je n'ai pas parlé pendant dix jours, assez pour m'en souvenir»*, raconte celui qui de rencontre en rencontre (avec Richard Bohringer, qui lui a donné le goût du cinéma, le documentariste Serge Moatti, qui l'a incité à reprendre ses études), s'est constitué un curriculum vitae original. Second cuisinier sur les ferrys vers la Corse, Cyril a tout arrêté pour aller à l'université. Il a décroché son DEA en cinéma tout en prenant des cours de théâtre au conservatoire de Marseille. Une double formation qui lui ouvre les portes des téléfilms (*«je me suis régalé à faire le voyou»*) et de la radio où il a animé des émissions sur le cinéma. Il se lance ensuite par des portraits filmés (Philippe Léotard, William Scheller, Jean-Claude Carrière, Noir Désir…) avant de réaliser en 1995 un moyen métrage remarqué *Itinéraire bis* sur le parcours d'un toxicomane, Djamel Bekkis, et en 1997 *T'as pas d'ami*, un documentaire sur la montée de l'extrême droite en Biélorussie. Mais le cinéma ne le nourrit pas, Cyril est agent d'entretien à la Ville de Marseille et maintenant directeur adjoint du centre culturel de Frais Vallon. Il a refait l'acteur (il joue un garagiste dans le film de Nicolas Suzanne *Démence* sur les écrans à la fin de l'année) et veut s'offrir le luxe de chanter. Avec une volonté tenace, comme pour tout ce qu'il entreprend ●

V.H.

Marseille. Cyril Brunet chante pour le Téléthon. *Le 9/12 rue Saint-Ferréol, 1er. Rens. 04 91 92 74 94.*

La Provence - Vendredi 10/11/2000

Crau-Camargue

PORT-SAINT-LOUIS DU RHONE

Cyril Brunet a choisi les chemins de la parole

Le parcours de ce Port-Saint-Louisien est dominé par une insatiable curiosité qui l'a promené à travers le monde. Portrait d'un incorrigible poète

Avec deux titres et une voix qui n'appartient qu'à lui, Cyril Brunet vient de sortir son premier CD. Soigné, original "Depuis l'âge de 14 ans, j'avais envie d'écrire des chansons".

Un souhait de poète et de glaneur d'impressions qui a fait le tour du monde. "Pour savoir" dit-il. Ce fils d'instituteur a choisi le chemin de la parole. En s'éloignant de l'école hôtelière qu'il a pourtant faite de 14 à 19 ans. Mais son goût de l'aventure sera le plus fort. À 18 ans, il part au Minesota pour rencontrer les Indiens. Comme on décide de vivre intensément en ne rien perdant des autres. "J'ai vu deux de mes copains disparaître, lors d'accidents. J'ai pensé qu'il fallait réaliser ses rêves, coûte que coûte et sans restrictions".

Des films et des études

Alors ce garçon curieux de tout est retourné aux études. À l'université, pourquoi pas ? Avec seulement un CAP en poche. Jusqu'au doctorat des lettres et des arts. Jusqu'au déclic du langage par les images. Réalisateur de films, animateur de radios, acteur à ses heures. Il a rencontré Noiret, et son pote, Bohringer. Ce poète, auteur, compositeur, recherche, l'âme des gens. Citant Voltaire. "Plus les hommes seront éclairés plus ils seront libres. Il s'inscrit dans la foulée d'un appétit de savoir nourri d'expériences directes. Et salutaires. En n'hésitant pas à se rendre en URSS pour faire un film sur le fascisme. En luttant contre la drogue à sa façon. Avec "Itinéraire Bis" qui l'a fait connaître un peu partout dans le Sud.

Ce Port-Saint-Louisien habite Marseille. En réalisant son CD, il prouve son éclectisme, une musicalité des syllabes à la Nougaro. Et, dans tous les cas, à travers une incursion inédite. "J'suis à genoux" ou "Humanitaire moi".

Cyril Brunet à Radio Camargue, une voix que les ondes diffusent et qu'il faut découvrir. (Photo P.C)

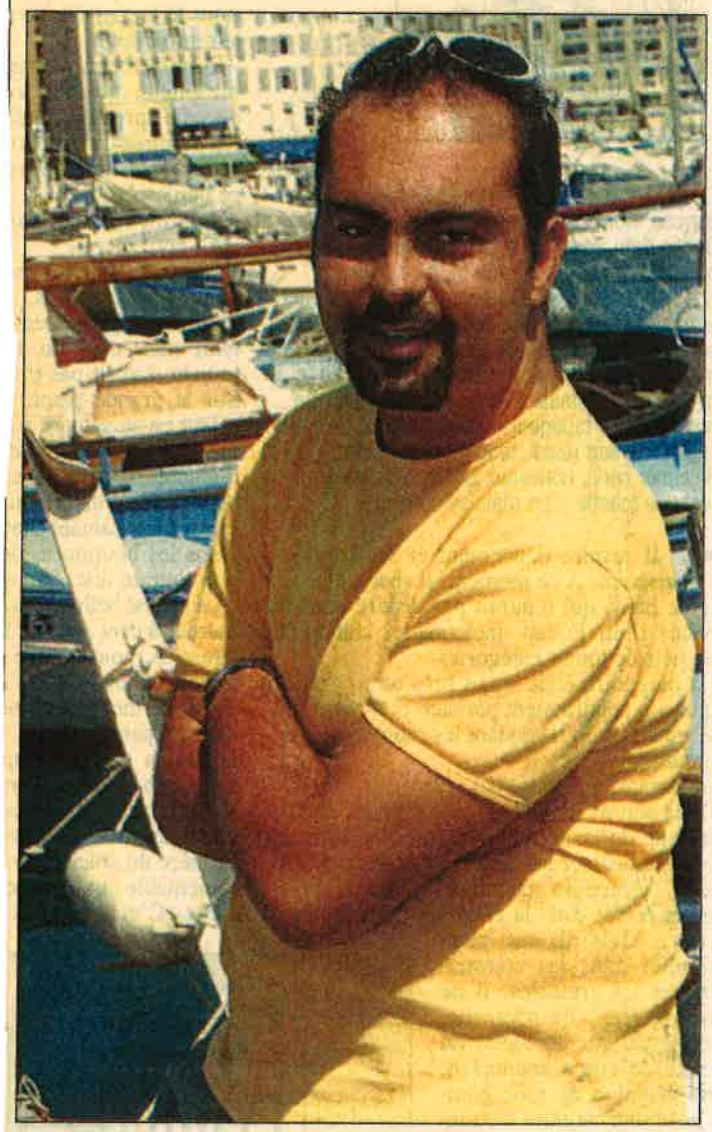
Deux titres évocateurs. On trouve ce CD à la FNAC de Marseille. Une œuvre de copains. Antoine Luchetti, au son, Patrick Carradori à la guitare, sur une musique de Stéphane Hébert, une aventure décisive. Qui en appelle d'autres. Et des phrases qui portent. "Humanitaire-moi prends-moi dans tes bras, montre-moi le chemin pour ne plus avoir faim de toi".

La Provence

MERCREDI 28 AOÛT 2002

LE PORTRAIT DU JOUR

Les mille et un travaux de Cyril Brunet



Animateur de quartier, acteur, chanteur, réalisateur... Cyril Brunet s'épanouit dans son rôle de touche-à-tout.
Photo Frédéric SPEICH

► Cyril Brunet croque la vie à pleines dents et sait tout faire... Enfin presque.
En tout cas, il y met du cœur et ne s'avoue jamais vaincu.
"Tout vient à point à qui sait attendre", aime-t-il à répéter. Cuisinier, marin, acteur, chanteur, animateur de quartier à Frais-Vallon dans le 13e arrondissement de Marseille, sa vie est un roman feuilleton à rallonge, à l'image de la série *"Les cœurs brûlés"* dans laquelle il a joué il y a quelques années. Et pourtant, il n'a que 30 ans.
Le jour de sa naissance, on apprend à sa maman qu'il a une malformation de l'œsophage. Il est hospitalisé à Arles, puis Nîmes, mais c'est à Montpellier que le professeur Gabriel Pous tente le tout pour le tout.
"Je lui dois la vie. On ne me donnait pas une semaine à vivre. Je compte aller voir cet homme cette année pour qu'il sache que je suis devenu quelqu'un de bien."
Après avoir passé sa jeunesse en Camargue *"entre la pêche et les chevaux"*, il part à l'âge de 14 ans à l'école hôtelière de Marseille.
"C'est là que j'ai tout appris, la discipline, la rigueur."
Cette même année, un drame terrible survient dans sa vie : dans le même week-end, deux de ses meilleurs amis meurent dans des accidents de voiture. *"Tout ce que j'ai fait après a été déterminé par ça."*
Cet homme caméléon devient tour à tour stagiaire dans l'hôtellerie à Gap, marin et... acteur.
"Un jour, je regardais la télé. Il y avait Richard Bohringer qui se plaignait qu'il avait beaucoup galéré dans la vie. Je ne comprenais pas comment il pouvait se plaindre, lui, ce grand acteur. Je lui ai écrit en lui racontant mon parcours."

19 janvier 1972
Naissance à Port-Saint-Louis du Rhône.
1990
Rencontre avec Richard Bohringer.
Décembre 2001
Petit rôle dans "Taxi 3".

Bohringer lui répond et de là, commence une correspondance épistolaire entre les deux hommes.
Après un détour par les Etats-Unis, Cyril prend son baluchon en 1990 et, avec un pote, part à Paris en stop. *"Je voulais voir Richard. Il tournait en banlieue parisienne. Je me suis présenté et on est resté trois jours. Richard s'est débrouillé pour qu'on ait deux lits sur place. On mangeait des sandwiches et on aidait aux décors... Surtout, on observait comment se faisait le cinéma."*
Les problèmes de santé reviennent alors : Cyril perd sa voix à cause de sa malformation. Il se fait opérer des cordes vocales.
"On n'arrêtait pas de me dire : tu ne feras jamais rien avec ta voix ! Et justement, je me suis dit que je ferai tout avec."
Cyril sort alors un disque. Il fait également de la radio avant de reprendre ses études à Aix-en-Provence, en cinéma et audiovisuel. Il va jusqu'au DEA, en tournant un film en Biélorussie.
Après des petits rôles dans *"Les cœurs brûlés"* de Jean Sagols, il rencontre Serge Moati, Philippe Léotard, William Sheller, Jacques Higelin, le groupe Noir Désir, pour tourner une série de portraits. Cyril "la débrouille" arrive à baratiner gentiment les "vedettes" et toutes acceptent de donner de leur temps. Il tourne ensuite un documentaire de 26 minutes intitulé *"Itinéraire bis"*, primé dans divers festivals. Il est ensuite employé à la Ville de Marseille.
Depuis deux ans, il s'occupe avec ardeur et passion des enfants du quartier de Frais-Vallon. *"Je n'ai pas de diplôme pour ça, mais je sais leur parler et les intéresser à la peinture, au cinéma, à la musique en leur rappelant qu'il faut travailler pour arriver à ce qu'on veut."*
Durant son temps libre, il joue par exemple en décembre 2001 dans *"Taxi 3"*, un caissier de péage. Il a même passé des essais pour un prochain gros film avec un célèbre acteur comique. Côté réalisation, il va tourner prochainement une jolie rencontre entre Moussa Maskri et Akhenaton.
Quand on lui demande où il trouve l'énergie pour tout faire, il répond : *"Je ne peux pas me limiter à ne faire qu'une seule chose. Mon but, c'est d'être content de ma vie, de continuer à apprendre."* Sa devise empruntée à Voltaire : *"Plus les gens seront éclairés, plus ils seront libres."*

Aurélie FERIS

1632 ADPSANS